

voie encore quelques-uns de ses meilleurs fidèles : *La Ligue du Sacré-Cœur*.

De tous les désirs que notre Premier Pasteur voudrait voir se réaliser pour le bien de son diocèse, le plus ardent est sans doute celui qui a trait au succès de la *Ligue des Hommes*. Rassembler dans un lien d'action et de prière tous les hommes de foi et de cœur, l'élite de la société chrétienne, c'est certainement travailler efficacement à conserver et à propager l'esprit chrétien dans nos familles canadiennes. Ce qui, à ces hommes de la Ligue, doit infuser la force et l'ardeur de l'idéal c'est le cœur de Jésus. Aussi le cœur du Christ est-il proposé au Ligueur, à la fois comme symbole et comme exemple à imiter. Mais, qui ne le sait, on va à Jésus par Marie, et elle est vraiment forte la dévotion qui sait ne pas séparer Jésus de sa Mère. Aussi nous ne sommes pas surpris de voir la Ligue organiser un pèlerinage particulier à la Sainte Vierge en son Sanctuaire du Cap et choisir pour cela le jour de la fête du Saint Rosaire. Ce pèlerinage s'est fait comme doit se faire un vrai pèlerinage d'Hommes et, comme nous le disions à l'instant, nous souhaitons par les bénédictions de N. D. du Cap le plein épanouissement que Monseigneur désire voir atteindre par la Ligue du Sacré-Cœur.

Après le départ des Ligueurs arrivent les premières voitures de St-Boniface de Shawinigan. Au milieu des nombreux visiteurs qui, au Sanctuaire, gagnent les dernières indulgences de la fête du Rosaire on remarque la robe blanche du P. Bourbonnière O. P. C'est lui qui a préparé à leur pieuse visite les pèlerins du dernier pèlerinage de la saison. Avec lui nous arrivent M. Th. Gravel vicaire, et M. J. T. Gravel le curé qu'une foi bien vive amène à la Vierge du Cap malgré les difficultés et sans doute les souffrances de ce long voyage. Dès l'exercice du soir, et le lendemain dès la première heure on prie avec une confiance sans bornes. Monsieur le curé ne quitte pas sa chaise bien en face de la Statue couronnée et de lui à ses paroissiens il s'établit un courant de piété tout à fait émouvant. Dans quel sens Marie a-t-elle exaucé des demandes aussi ferventes ? Nous ne le savons probablement qu'au ciel, mais si aujourd'hui elle n'a pas exaucé nos pèlerins en accordant une parfaite guérison à leur bien-aimé curé, elle leur a certainement accordé d'autres fa-